

PSEUDO Etc...

Raphael TORIEL

**Léa
Alexandre
Nada**

I

La pièce à vivre d'un beau loft lumineux et coquet. Un bureau, un ordinateur, dans un coin bien éclairé, un grand canapé de cuir, une table basse, rien de très sophistiqué, mais un appartement moderne, de qualité, acceptant un peu de désordre, car visiblement habité par un célibataire.

Léa, habillée BCBG sobre, entre et referme la porte tout en regardant inquiète derrière elle. Elle porte serré sur sa poitrine, un grand sac à main duquel elle extirpe une grosse enveloppe qu'elle déverse sur la table basse. Des liasses de billets de banque s'en échappent pendant qu'elle s'étale épuisée dans le canapé.

Léa

À chaque fois que je transporte des billets, je tremble. Tu veux bien compter ?

Alexandre qui est assis à son bureau ne se retourne même pas, tant il est absorbé par la lecture de son écran.

Alexandre

Merci... Plus tard...

Léa

Mettant ses mains en porte-voix. Hou ! Hou !...Alex, c'est moi ! Je t'apporte ta part.

Alexandre

Toujours ailleurs. Euh... Un instant !

Léa

Allez, compte les billets, s'il te plaît !

Alexandre

Revenant de sa création, agacé d'être dérangé. Plus tard, plus tard, je te fais confiance ! Écoute plutôt ceci : « Penchée sur lui, elle l'aspirait avec

gourmandise ! Il était aux anges, quand le carillon d'un clocher se permit de sonner avec insistance le rappel des fidèles à la messe dominicale. Elle l'abandonna immédiatement, se redressa sur ses genoux, se signa respectueusement, puis au bout d'un court instant consacré sans doute à une fervente prière, reprit sa tâche avec ardeur. Il sut à cet instant qu'il la suivrait jusqu'au bout du monde et même en enfer. »

Léa

Waouh... Mais c'est carrément porno !

Alexandre

Mais non ! Tout de même pas ! Juste un peu coquin.

Léa

Si, moi je trouve que c'est plus qu'osé. Mais où vas-tu chercher un truc pareil ? T'es vraiment tordu ! Ça n'existe pas ! Je n'aurais jamais fait cela, moi !

Alexandre

Fait quoi ?

Léa

Tu sais, le...la chose, là... et puis, même, si... La cloche m'aurait coupé tout élan !

Alexandre

Riant. Pauvre Antoine !

Léa

Laisse mon mari tranquille, il est très heureux comme cela !

Alexandre

Libre à toi de le croire !

Léa

Que veux-tu dire par là ? Ces insinuations sont insupportables. Antoine et moi avons une sexualité très satisfaisante.

Alexandre

Ensemble ou séparément ?

Léa

Idiot ! Ensemble, bien sûr.

Alexandre

Je ne sais pourquoi, mais j'ai du mal à le croire.

Léa

Et crois-moi, nous n'avons pas besoin de toutes ces fioritures avilissantes.

Alexandre

« Fioritures avilissantes » - C'est bien ce que je pensais - Pauvre Antoine !

Léa

Je ne suis pas une courtisane, moi ! Et Antoine n'a pas de ces appétits...

Alexandre

« ... pas de ces appétits » - Pauvre Antoine !

Léa

Vexée. Arrête avec tes « Pauvre Antoine » ! Il m'aime comme je suis, Antoine. Il n'a pas besoin d'inventer des trucs de ce genre pour être heureux, lui.

Alexandre

Tu crois ? Juste pour info, pour ta culture générale, sœurlette, si un jour il te passait pas l'esprit d'être un peu plus au courant des choses de la vie, je t'affirme que l'invention du « truc », comme tu dis pudiquement, date de

plusieurs centaines de milliers d'années au point que même les Bonobos le pratique.

Léa

Quelle horreur, des singes, à présent !

Alexandre

J'abandonne.

Léa

Mêler religion et sexe c'est... *Elle cherche un terme.*

Alexandre

Tordu, immoral, amoral ?

Léa

Tordu, immoral, amoral, quelle différence ?

Alexandre

Une différence de nuance et de précision littéraire !

Léa

C'est toi l'écrivain, moi je ne fais que signer tes livres, il n'est pas nécessaire que je sois en plus une...

Alexandre

...Linguiste émérite ? Non, mais...

Léa

Oh, tu m'énerves ! Tu es pédant et salace à la fois.

Alexandre

Le pédant te rappelle que pour les autres c'est toi l'écrivain ou écrivaine si tu préfères ! Essaye de parler plus juste, pour demeurer crédible ! Et puis, je n'ai rien de « salace », je décris simplement...

Léa

Les phantasmes d'un vieux cochon perturbé.

Alexandre

Détrompe-toi, c'est juste autobiographique.

Léa

Menteur ! Et pourquoi pas en mer et en pleine tempête ?

Alexandre

Tu brûles, quelle intuition et en même temps, qu'elle absence de logique, une cloche d'église en pleine mer ?

Léa

Fiche-toi de moi ! Ne suis-je pas la sœur débile du grand génie ?

Alexandre

Ne le prends pas mal ! Je remarque juste que par des chemins erronés, il t'arrive souvent d'arriver à bon port. Là, c'est le cas de le dire, car c'était bien en bateau, oui, mais par beau temps et à quai !

Léa

Je ne te crois pas !

Alexandre

C'est toujours ainsi ! Quand un écrivain affirme que son œuvre est vécue, on la suppose de pure invention et s'il la dit imaginaire, on la pense intime. C'était il y a deux mois, à Bandol.

Léa

Je te croyais en mer avec des amis.

Alexandre

En mer, oui, mais avec une amie !

Léa

Curieuse. Une semaine, seul avec une femme sans m'en souffler mot ?

Alexandre

Je sais demeurer discret quand il le faut.

Léa

Non, tu ne sais pas. Tu n'as jamais rien su me cacher plus de quelques minutes. Et là, deux mois de silence et de mystère. Houhou, Alexandre, c'est ta sœur qui te parle. Regarde-moi, regarde-moi bien et réponds-moi. Laquelle de tes dévergondées a bien pu réussir ce tour de force ? Je la connais ?

Alexandre

Ironique. Dévergondées, c'est bien ! Un peu désuet, mais bien !

Léa

Arrête de te foutre de moi ! Je la connais ?

Alexandre

J'en ai déjà trop dit, mais tu n'en sauras pas plus !

Léa

Prédatrice, prononçant chaque nom en prenant bien le temps d'observer Alexandre. Clara, Bea, Nadia...

Alexandre

Tu pourrais bien égrener tous les prénoms de femmes, je ne dirais rien !

Léa

Seulement ceux finissants en...

Alexandre

Arrête tout de suite ou je vais me fâcher !

Léa

... « À » ! As-tu remarqué que tes copines ne portent que des prénoms en « A », comme ... ?

Alexandre

Goguenard. ...Léa ! Je dois être amoureux de ma sœur, au secours, vite un Psy ! La question est de savoir, pour qui le psy, pour toi ou pour moi ?

Léa

Sérieuse. Nous pourrions avoir chacun le nôtre ! D'ailleurs moi, j'en ai un.

Alexandre

Oui, mais toi, t'es dingue !

Léa

Ce n'est pas parce que tu n'en as pas que tu n'en as pas besoin ! *Insistant.* Alors, comment se prénomme la nouvelle élue ?

Alexandre

Ça ne te regarde pas !

Léa

Un effort, cher frère ! Dîma, Mila, Vera ?

Alexandre

Non !

Léa

Triomphante. Mais si ! Tu ne pourras pas t'empêcher de me le dire.

Alexandre

Nous verrons bien !

Léa

Jouant à l'hypnotiseuse. Allez ! Arrête de résister. Ferme les yeux. Ta volonté devient mienne.

Alexandre

Il rit. Cette fois, tu n'y arriveras pas. Il se lève et marche dans la pièce pour se dégager de l'emprise de sa sœur.

Léa

C'est ce que nous allons voir. Réponds juste à une question : Oui ou non, comme pour toutes les autres, son prénom finit par un « A » ?

Alexandre

Laisse tomber ! Cette fois-ci, tu n'obtiendras rien de moi sœurette. Cette femme, c'est autre chose...

Léa

Amoureux, toi ?

Alexandre

Et alors, pourquoi pas ! Où as-tu vu que je n'en étais pas capable ? Tu crois vraiment que je te cherche en chaque femme ? Que toi et moi soyons liés pour la vie ne m'empêche pas d'aimer ailleurs, différentes, très différentes et même exotiques. Les « A », comme tu les appelles, c'est juste un goût d'Italie, de rires, de soleil, de plage et de mer, de hanches qui ondulent, de sexe et de vie. Que veux-tu, sœurette, inceste mis à part, les femmes, je les préfère moins coincées !

Léa

Vous, les hommes, vous êtes si « bestials » !

Alexandre